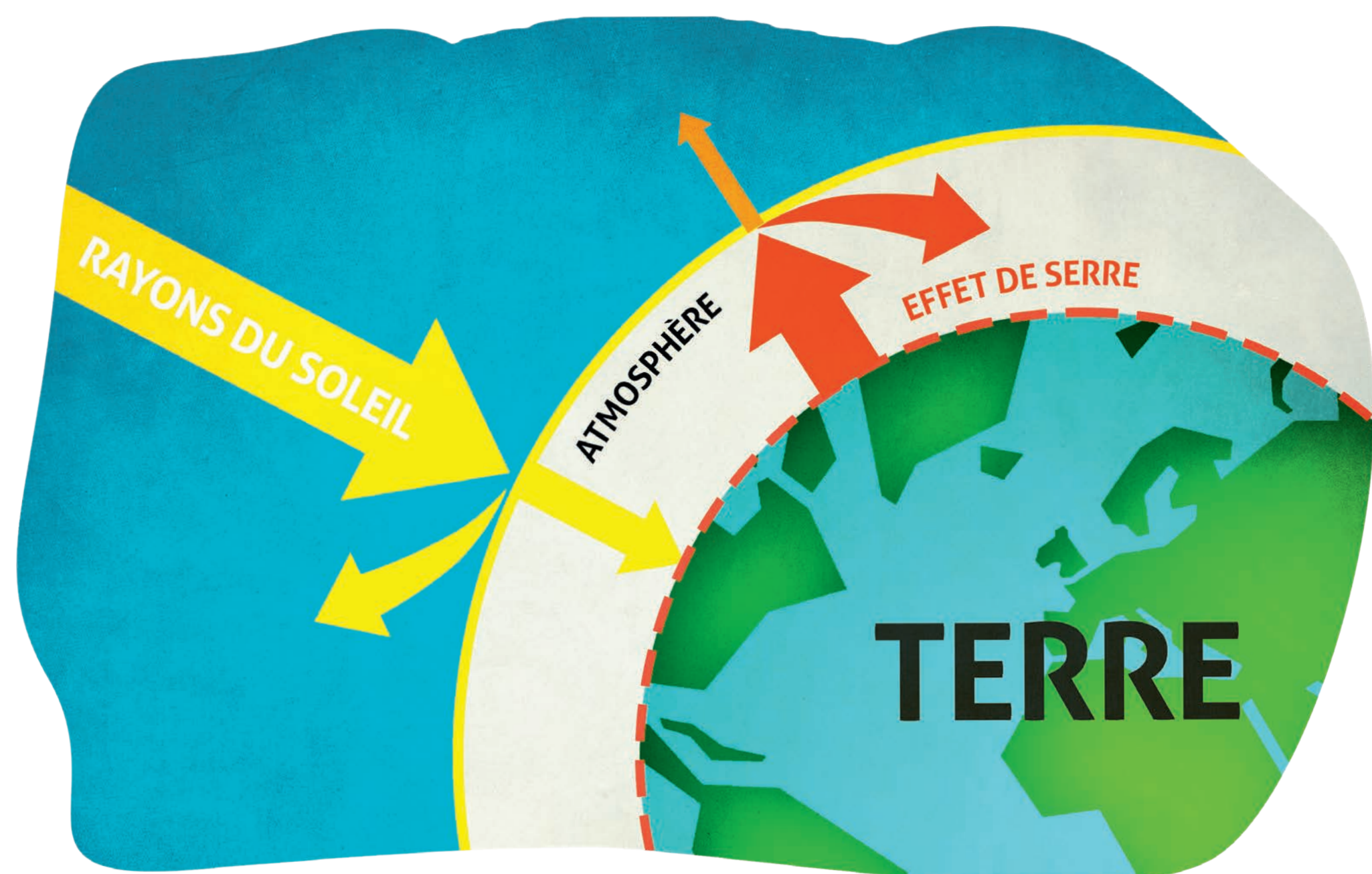


AGRICULTURE ET CLIMAT ÇA CHAUFFE !



CONNAISSEZ-VOUS L'EFFET DE SERRE ?

Grâce à l'effet de serre, la Terre connaît des températures clémentes. Sans lui, la température à sa surface avoisinerait les -19°C .

L'effet de serre est un phénomène naturel dû à la présence de Gaz à Effet de Serre (GES) dans l'atmosphère. L'énergie du Soleil entre dans l'atmosphère terrestre. Une partie est directement réfléchie, une autre est absorbée par la Terre sous forme de chaleur qu'elle renvoie ensuite vers l'espace. Grâce aux GES, cette chaleur est en partie retenue dans

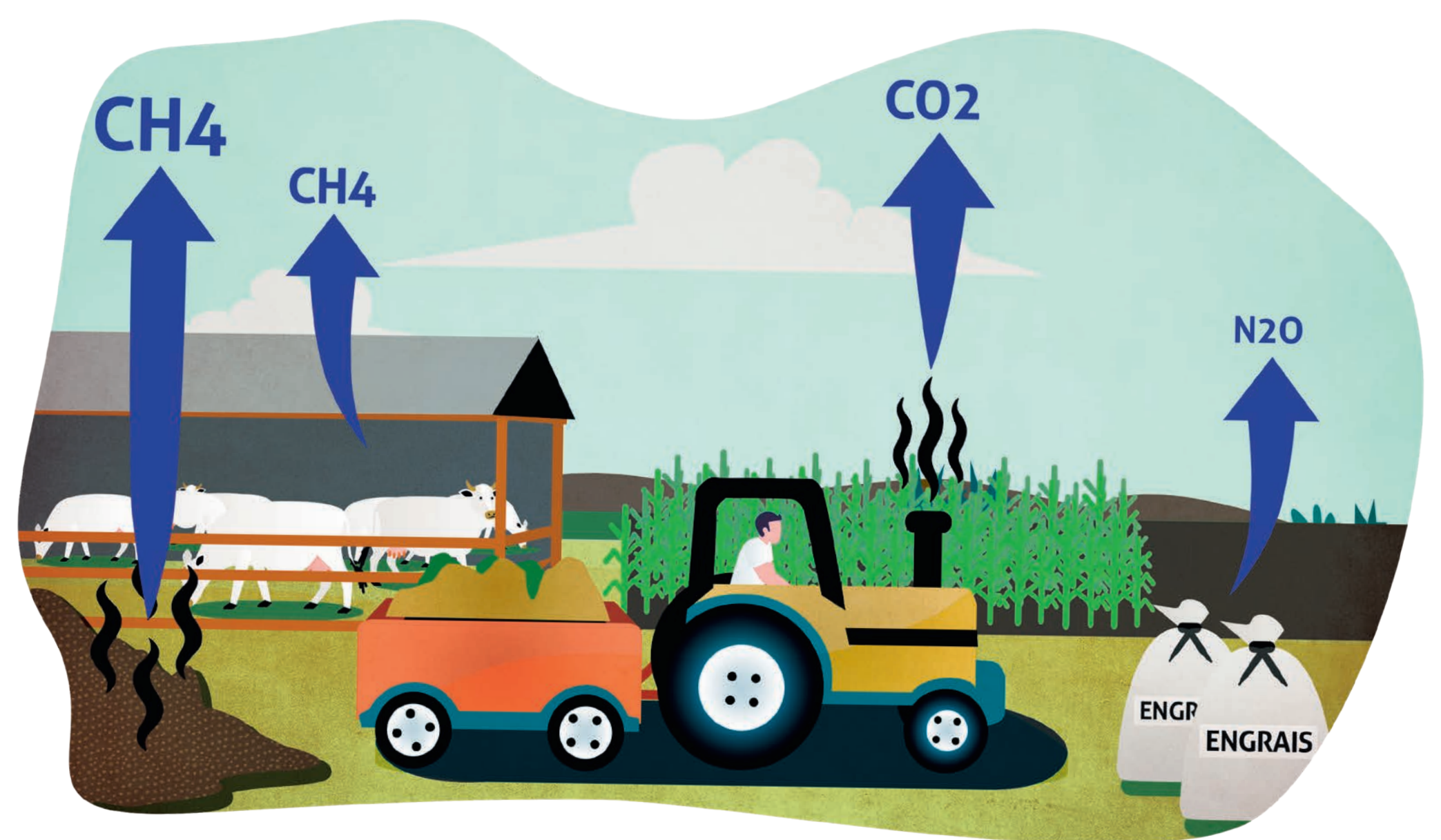
l'atmosphère offrant à la Terre une température moyenne de 15°C .

Cependant, l'accroissement des activités humaines depuis 1850 provoque des émissions de GES supplémentaires, ce qui amplifie l'effet de serre naturel.

RÉSULTAT : LA TEMPÉRATURE MOYENNE DE NOTRE PLANÈTE AUGMENTE !

QUELS SONT LES PRINCIPAUX GAZ À EFFET DE SERRE LIÉS À L'AGRICULTURE ?

Dioxyde de carbone	CO ₂	Dû à la consommation d'énergie fossile
Méthane	CH ₄	Dû à la production de gaz lors de la digestion des herbivores et aux déjections animales
Protoxyde d'azote	N ₂ O	Dû aux engrais minéraux et aux déjections animales



EN QUOI L'AGRICULTURE PARTICIPE-T-ELLE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

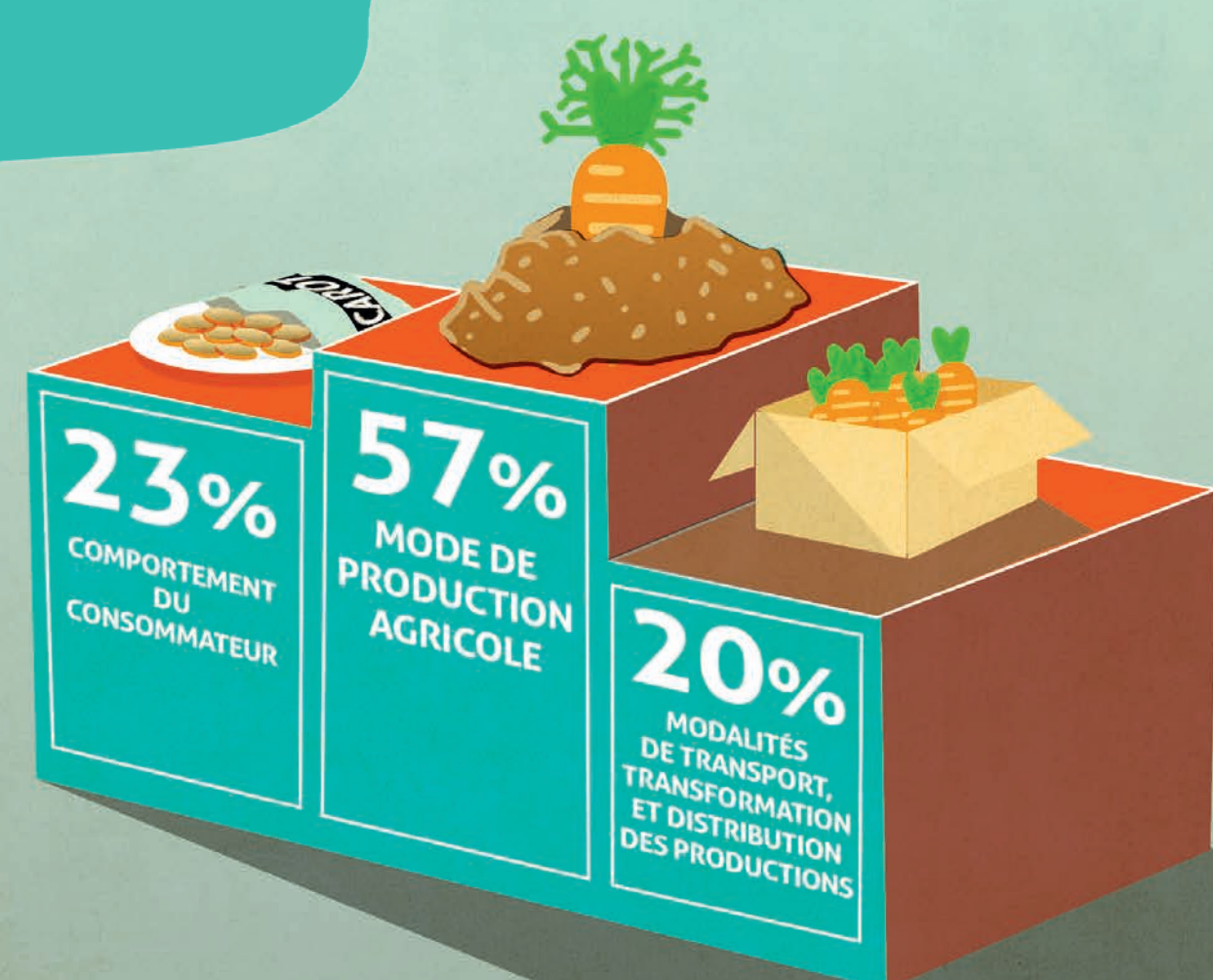
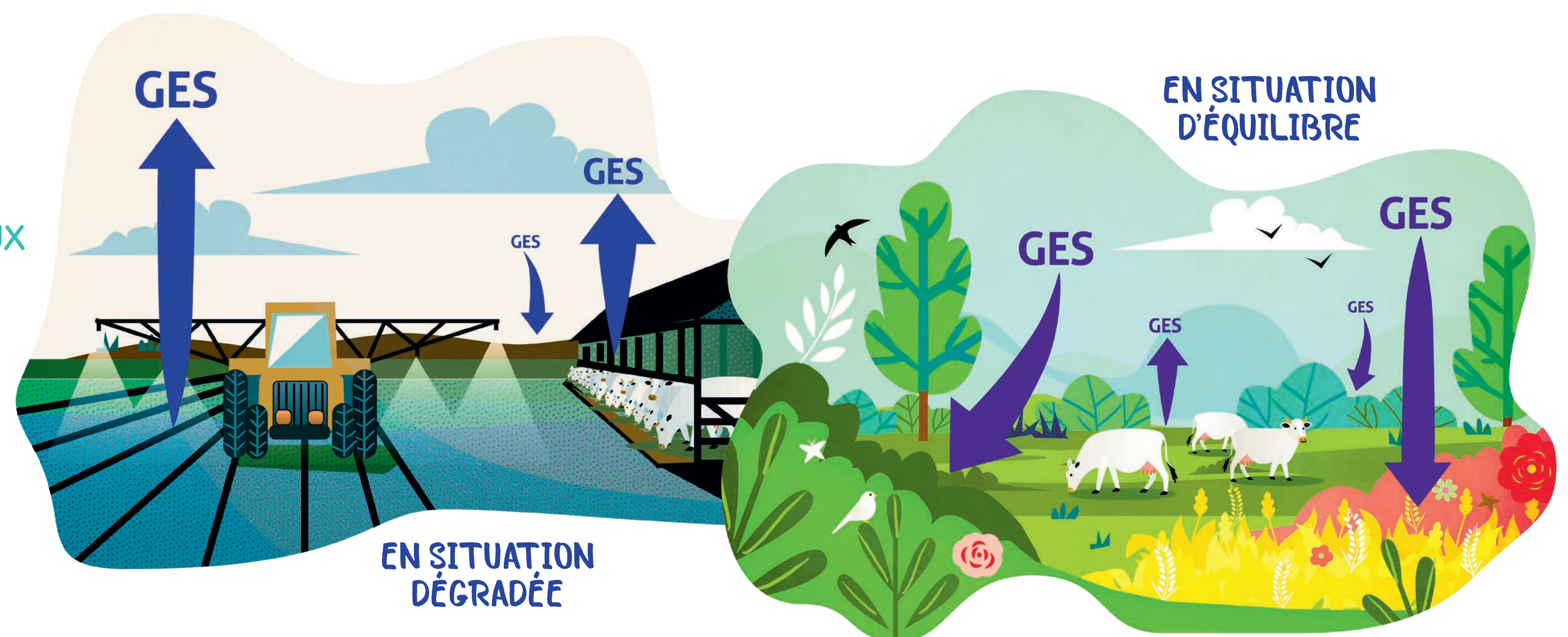
> Par ses émissions importantes de GES

L'agriculture est le 2^e émetteur de GES au niveau national (21%) après le transport, et 1^{er} émetteur (34%) au niveau des Pays de la Loire en raison de la forte présence d'élevages et d'intensification des cultures.

> Par un stockage du carbone insuffisant par le sol et les végétaux

Le carbone est naturellement séquestré sous forme organique dans les sols, les cultures et les haies : ce sont autant de GES en moins dans l'atmosphère !

EN SITUATION DÉGRADÉE, LE SOL NE JOUE PLUS SON RÔLE DE "PIÈGE À CARBONE".



Lorsque vous achetez un aliment, **57%** de son bilan carbone est lié à son mode de production.

Privilégier une agriculture respectueuse de l'environnement, c'est réduire les émissions de GES.

PAR SON MODE DE CONSOMMATION, IL EST POSSIBLE D'ENCOURAGER UNE AGRICULTURE BONNE POUR LE CLIMAT !

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

UNE SOLUTION POUR LE CLIMAT !

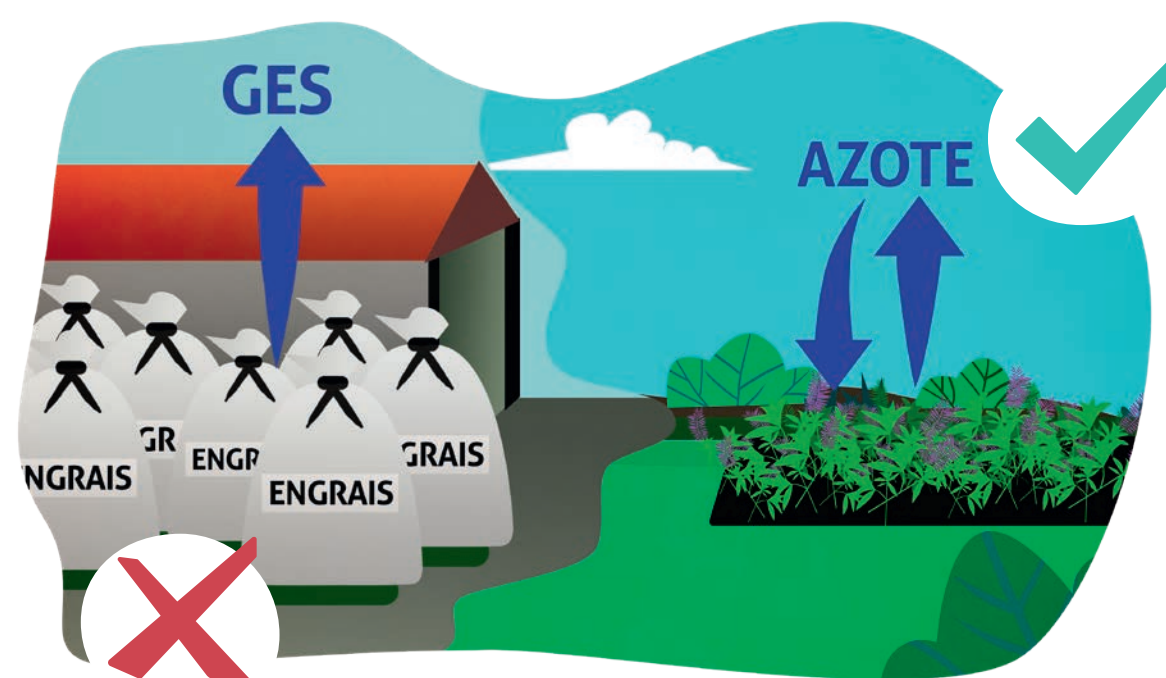
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE LIMITE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE (GES). COMMENT ?

Elle impose et encourage...



... la production des aliments du troupeau sur la ferme

Les achats extérieurs sont limités au maximum et le recours au soja extrêmement rare. Les agriculteurs produisent eux-mêmes leurs fourrages (foin, pâturage, mélanges de céréales...).



... les cultures de légumineuses

Elles captent l'azote de l'atmosphère, qu'elles restituent ensuite au sol par les racines. Cet azote sert d'engrais naturel aux cultures suivantes et remplace les engrais chimiques qui nécessitent beaucoup d'énergie pour leur fabrication.

Elle interdit...

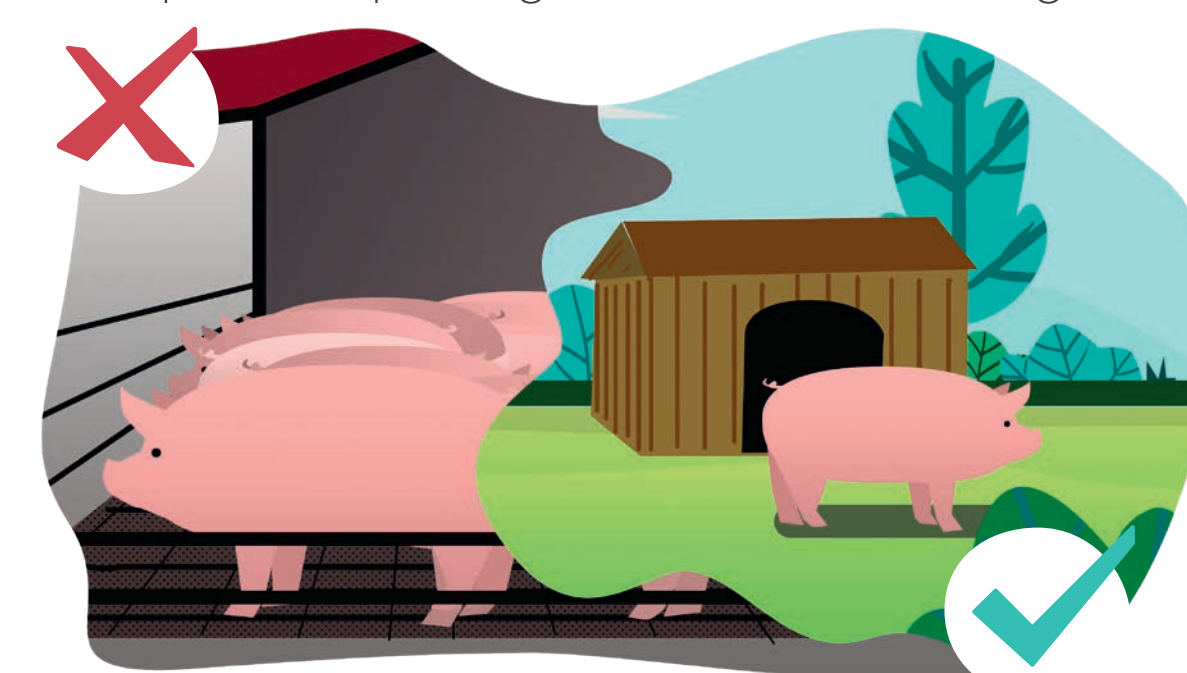


... les engrais et produits chimiques de synthèse

32% des consommations d'énergie primaire directes et indirectes en agriculture proviennent de l'utilisation d'intrants interdits en AB (engrais, pesticides...).

... l'élevage hors-sol

Pour les animaux, la densité est limitée en bâtiment et les espaces de pâturages extérieurs sont obligatoires.



... la production de fruits et légumes hors saison

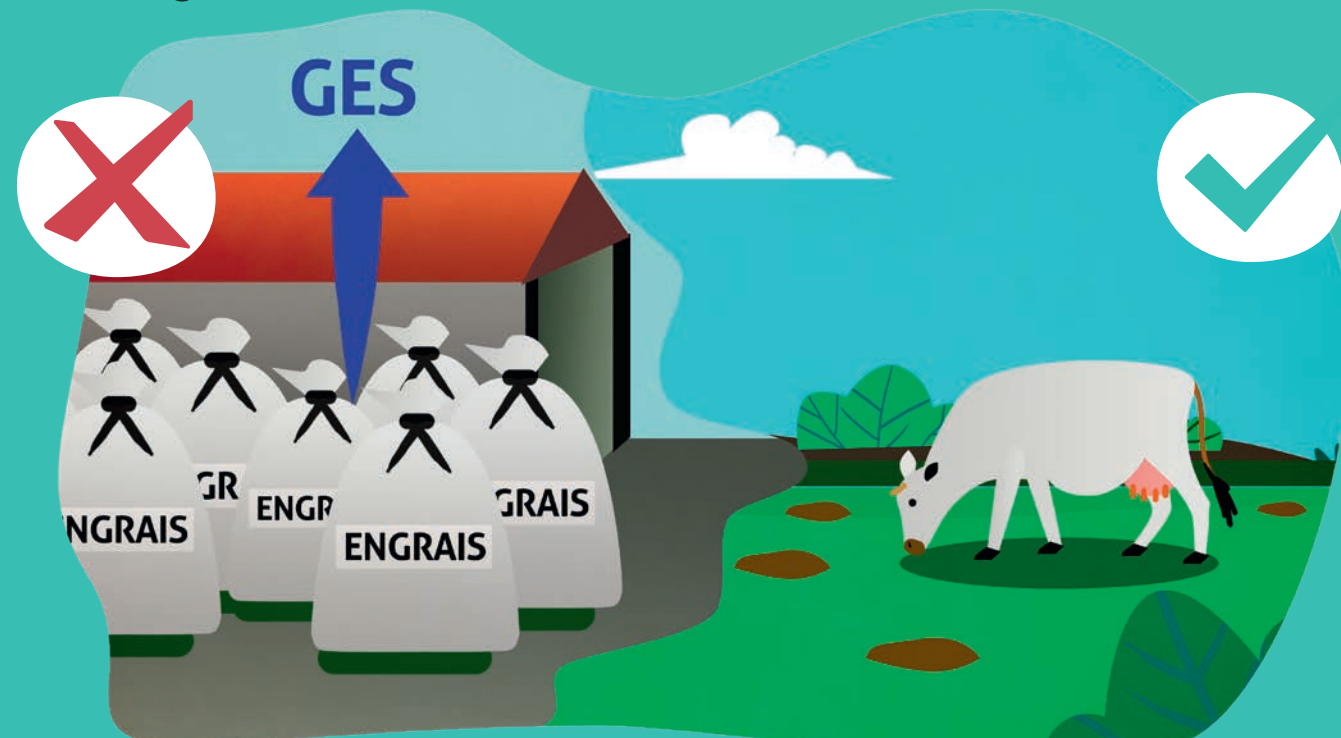
Les agriculteurs bio suivent le calendrier des saisons et cultivent en suivant les cycles naturels des légumes (exemples : pas de tomates en hiver mais des cultures hivernales telles que les choux, citrouilles, poireaux, endives...)

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE STOCKE LE CARBONE DANS LE SOL. COMMENT ?

Elle impose et encourage...

... une fertilisation issue du vivant

Les déjections animales, les résidus de cultures, de haies (racines, feuilles...) retournent au sol et jouent un rôle d'engrais.



... le lien des cultures au sol

Les cultures hors-sol sont interdites.

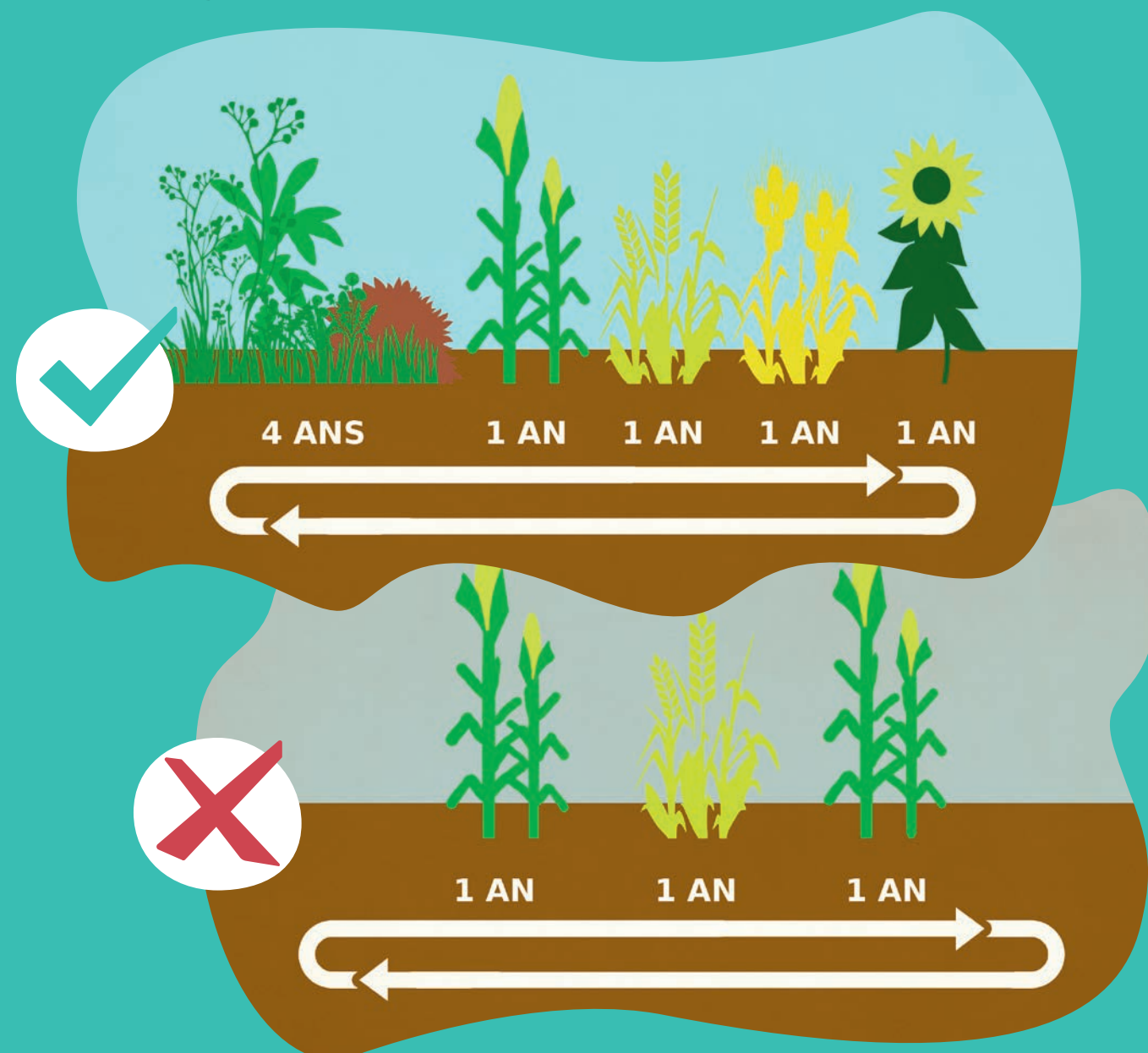


... le lien au sol en élevage

Les animaux doivent avoir accès à l'extérieur et mangent des aliments produits sur la ferme ou dans la région (minimum 60% de la ration provenant de la ferme pour les herbivores).

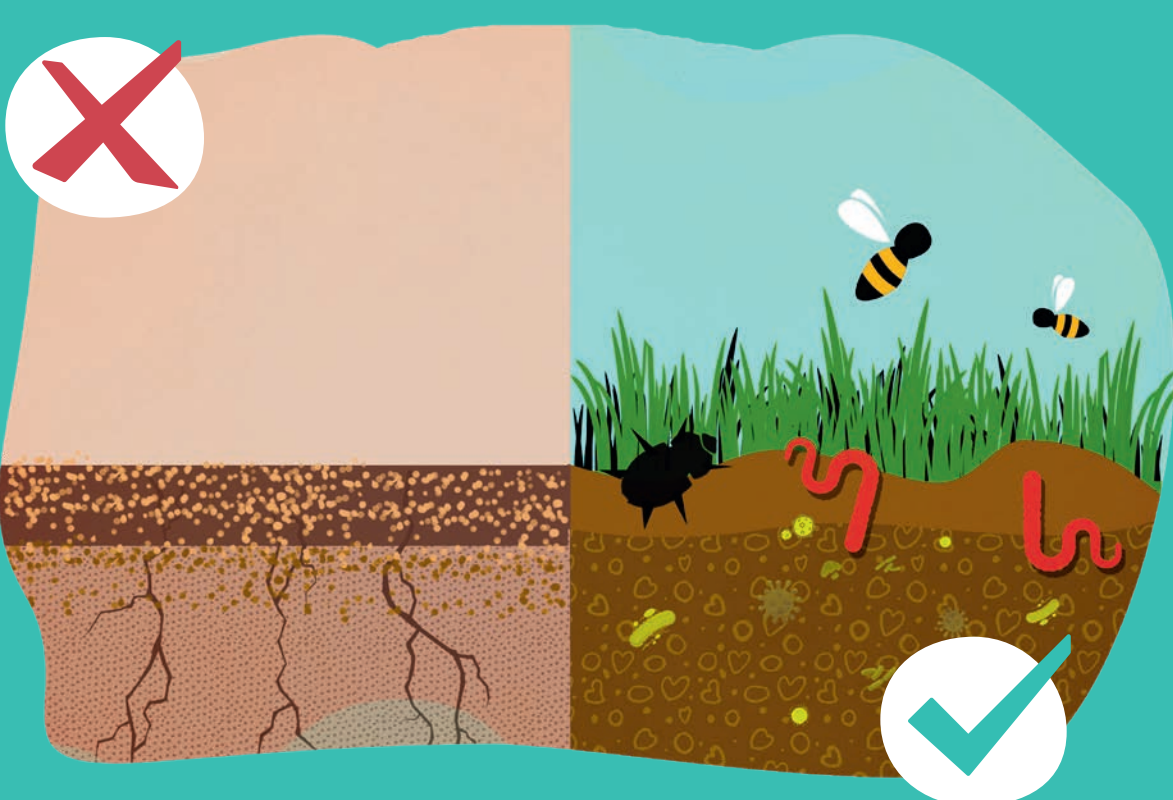
... des rotations de cultures longues et diversifiées

L'alternance de prairies longue durée, de cultures intermédiaires (blé, colza...) et d'engrais verts (moutarde, luzerne...) préserve la fertilité du sol et la propagation d'herbes non désirées.



... les pratiques favorisant un sol vivant où règne une vie microbienne intense

Les prairies, les haies, les rotations longues, les cultures intermédiaires ou encore la limitation du travail du sol y contribuent. Avoir un sol couvert évite la perte d'azote dans le sol.



... des sols davantage couverts

Les couverts végétaux, les prairies, les haies ou encore les arbres plantés en agroforesterie protègent le sol et captent un maximum de carbone.



PAR SON CAHIER DES CHARGES, L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE AGIT DE FAÇON CONCRÈTE POUR LE CLIMAT !

QUE TROUVE-T-ON DANS LEUR BOÎTE À OUTILS "CLIMAT" ?



Des fermes plus autonomes donc moins soumises aux aléas climatiques et plus souples dans leur fonctionnement.

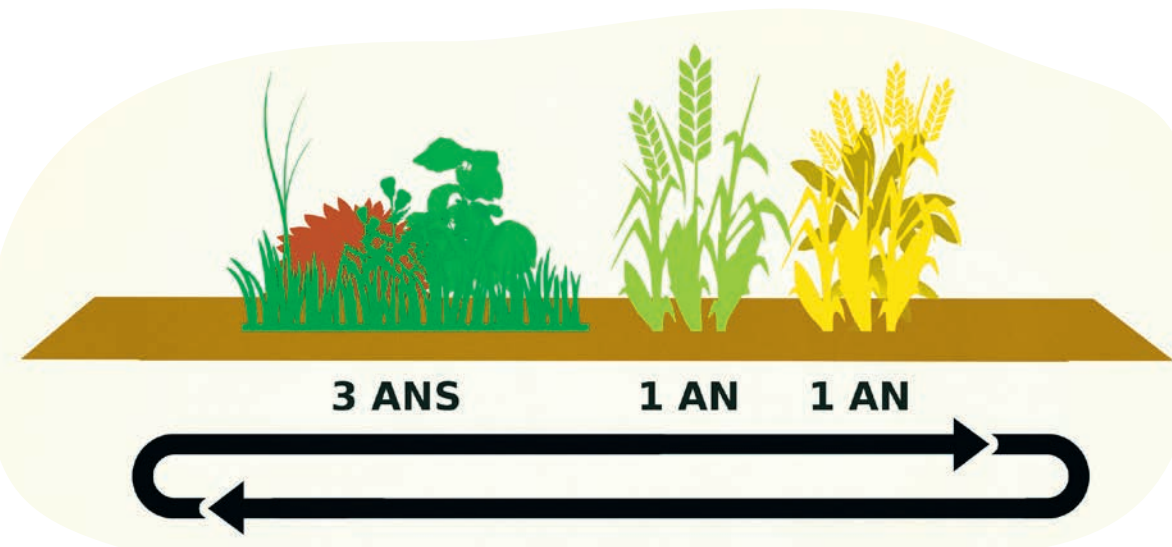


Des variétés adaptées à leur contexte pédoclimatique (sol et climat)



Des cultures variées pour limiter les pertes de récoltes en cas d'événement climatique majeur.

Des rotations de cultures équilibrées pour préserver la biodiversité et la qualité des sols.



Des haies variées pour retenir l'eau dans le sol, se prémunir des pics de chaleur et renforcer l'écosystème.



Des agriculteurs habitués à s'approprier de nouvelles pratiques, à échanger et à expérimenter.



... ET RELÈVENT LE DÉFI COLLECTIVEMENT !

Les groupements d'agriculteurs bio (GAB, CIVAM Bio...), INTERBIO accompagnent les agriculteurs pour relever le défi climatique à travers de nombreux projets, formations et expérimentations.

Quelques exemples de sujets traités :



L'installation et la conversion pour l'accompagnement de nouveaux agriculteurs bio.



L'organisation de filières locales de la fourche à la fourchette (filière blé meunier, viandes bovines...).



L'appropriation de nouvelles techniques (non-labour, agroforesterie, préservation de la ressource en eau...).



L'introduction de produits bio et locaux dans les menus de la restauration collective (établissements scolaires, restaurants d'entreprises, maisons de retraites...).



La sensibilisation du grand public pour accompagner l'ensemble des citoyens dans leurs changements d'habitudes alimentaires (exemples : mise en place de défis citoyens "Famille à Alimentation Positive", animations scolaires et grand public).



Les circuits courts avec la création du site www.bonplanbio.fr, la carte interactive pour trouver les produits bio et locaux en Pays de la Loire. Et d'autres guides...



L'élaboration de projets territoriaux tels que les Plans Alimentaires Territoriaux (PAT) ou les Plans Climat Air Énergie Territoriaux (PCAET).



La diminution du bilan carbone à l'échelle des fermes (diagnostic, mise en place de solutions...).

Et bien d'autres encore !

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, UN ATOUT POUR S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES !